

CB déjà en mode intensité

Au coup d'envoi de la préparation à la saison, hier à La Meilleraie, Laurent Buffard est apparu serein, déterminé et impatient d'en découdre pour redorer le blason de Cholet Basket.

Pour mieux évacuer une demi-saison éprouvante au chevet d'une formation claudicante en ProA, Laurent Buffard a considérablement renouvelé l'effectif pour prendre un nouveau départ. Disposant de ses dix joueurs pros depuis mercredi, l'entraîneur ne cache pas sa hâte de valider sur le terrain les choix de recrutement (lire ci-dessous) opérés avec Jérôme Navier, l'adjoint qui remplace Jim Bilba parti à Limoges, et Thierry Chevrier. « Fin octobre, on verra si on a de la lumière dans la maison », s'amuse-t-il à imaginer. CB aura alors disputé cinq journées de Pro A contre Dijon, l'ASVEL, Nanterre, Gravelines et Le Mans ainsi qu'un probable 16^e de finale de Coupe de France à Limoges. Excusez du peu !

Objectif championnat le 27 septembre

Compétiteur dans l'âme, le Chemillois ne se berce pas d'illusions pour autant : « Même si les objectifs n'ont pas été officiellement exprimés par le président Patrick Chiron, il faut se rendre à l'évidence. Je dénombre dix vrais concurrents dans cette Pro A passée à dix-huit clubs. Il y a vraiment de grosses armadas qui ont été mises sur pied. » Certes, le calendrier est délesté d'une coupe européenne énergivore et chronophage. « D'un côté, c'est mieux pour éviter les blessures liées à l'accumulation des matchs et des déplacements. De l'autre, il faudra soigner l'élaboration des semaines d'entraînement pour garder de l'intensité », anticipe le technicien. Intensité, un leitmotiv qui rythme déjà le quotidien du côté de La Meilleraie. Les observateurs privilégiés de la séance d'hier matin en ont pris plein les mirettes deux heures durant. Buffard s'en réjouit : « Les gars sont arrivés en bon état de forme. De toute façon, les Américains ont l'habitude de jouer tout le temps. On a eu les Français dès le lundi 4 août plus Cedrick Banks qui avait demandé à venir. Je



Cholet, La Meilleraie, hier. Un rebond disputé entre Chris Oliver (1^{er} plan) et Yannys Morin. Photo CO - ELIZAMBARD.

constate une vraie prise de conscience. Les joueurs savent que c'est leur corps qui leur permet de faire carrière. Un garçon comme Yannys Morin a respecté les huit jours de coupure après la dernière journée au Havre (5 mai, défaite 106-97). Puls, il s'est entraîné tous les jours jusqu'à la fin du mois de juin. Sans parler des stages ou des camps. » Intensité, encore et toujours pendant la conférence de presse d'un coach visiblement à son affaire. « La semaine

prochaine, il y aura les entretiens individuels pour les rappels indispensables sur ce que nous attendons de chacun, sur le terrain et en dehors, comme la préparation invisible qui ne peut plus être négligée », martèle-t-il en tournant les pages d'un guide élaboré par ses soins. Intensité, enfin quand il conclut : « Nous avons un public exceptionnel. Je compte sur lui pour pousser une équipe qui aura le devoir de faire une bonne saison à la maison.

Objectif championnat le 27 septembre, contre Dijon à La Meilleraie. »

L'ALERTE

Zachery Peacock n'a pas fini l'entraînement hier matin. Hospitalisé pour un pneumothorax, il devra observer un repos d'au moins une semaine.

Buffard : « Dans ce groupe, pas de place pour les ego »

Cholet Basket. L'équipe de Laurent Buffard a repris l'entraînement cette semaine. Le coach choletais dévoile comment il a bâti son nouvel effectif dont il attend un comportement exemplaire cette saison.

Expliquez-nous comment vous avez procédé pour le recrutement ?

On a d'abord commencé par les JFL (joueurs formés localement) en recrutant Jonathan Rousselle et Nicolas De Jong, en sachant qu'on gardait Rudy Jomby, Yanis Morin, et Kadri Moendadze qui est encore espoir mais qui sera le 10^e dans notre équipe. La recherche s'est bien déroulée. Je tenais à avoir les joueurs directement. Je tiens toujours à parler avec eux pour leur expliquer leur rôle et ce qu'on attend d'eux dans le collectif. Quelque fois ça peut faire la différence.

« Quand je recrute, je tiens toujours à parler avec le joueur »

Vous vous êtes ensuite penché sur les joueurs étrangers...

Oui. On voulait que les étrangers soient complémentaires par rapport à nos joueurs JFL. Le tout en fonction de l'enveloppe budgétaire qui nous était attribuée. Notre volonté était de remplir trois critères : des

joueurs ayant déjà joué en France ou en Europe, intègres et intelligents se mettant au service d'une équipe, et complémentaires pour amener un danger un peu partout. On a scruté énormément de joueurs tout l'été, certains qu'on ne pouvait pas prendre malheureusement.

Cette équipe, vous l'avez construite vous-même, contrairement à celle de la saison passée. Ça change quoi ?

Chaque entraîneur a une philosophie et ne voit pas le basket de la même façon. J'ai voulu prendre des joueurs qui avaient un passé, une certaine connaissance du jeu, et surtout des joueurs de caractère. Faire son équipe c'est toujours intéressant mais en même temps, ça met plus de pression !

Des joueurs de caractère, ce n'est pas justement plus difficile à coacher ?

Si ! Mais il faut savoir ce qu'on veut. Moi je préfère avoir des joueurs de caractère parce que je sais qu'ils vont faire gagner des matches. Pour moi, c'est ce qu'il y a de plus important.

Pour vous, l'équipe est plus séduisante que la précédente ?

Oui, je pense. Maintenant, je ne

pourrais vraiment le dire que dans huit mois. Ce que je sais, c'est qu'on a voulu prendre des joueurs intègres, intelligents et capables de se sacrifier pour le groupe. On sait qu'ils sont comme ça car on s'est bien renseigné sur eux. Dans ce groupe, il n'y a pas de place pour les ego. Je veux des joueurs qui vont au-delà de leur petite personne.

« Je voulais des joueurs de caractère »

L'entraînement ne fait que commencer. Les joueurs sont-ils déjà dans le rythme ?

On a de la chance, tous les joueurs sont arrivés en état de forme. Aujourd'hui, tous sont conscients que si demain, ils ne sont pas opérationnels, c'est fini. Il faut qu'ils fassent très attention, leur avenir est en jeu. On a d'ailleurs rappelé cette semaine aux joueurs l'importance de toute la préparation invisible.

Qu'entendez-vous par préparation invisible ?

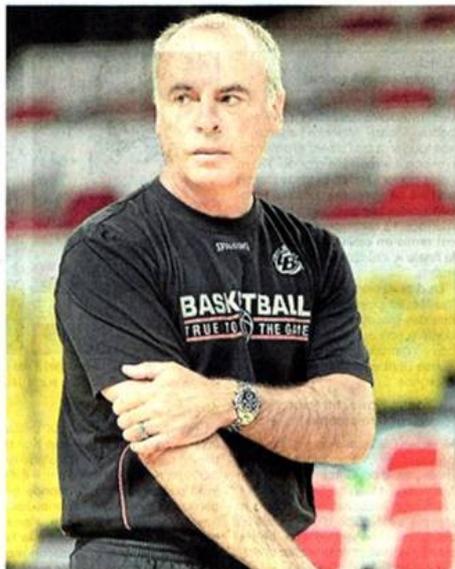
Je veux parler de la diététique, du sommeil, boire de l'eau, récupérer, du respect des autres. Ça fait partie des choses indispensables à rappeler. La semaine prochaine, on commencera les entretiens individuels pour expliquer à chacun son rôle, ce que le club attend de lui et aussi rappeler les règles de comportement.

Quel est le programme d'une journée de préparation ?

Pour l'instant, on s'entraîne deux heures le matin. L'après-midi, on fait un mixage entre travail individuel de shoot ou de cinq contre zéro et musculation. L'objectif est d'être opérationnel le 27 septembre contre Dijon, et de gagner.

Recueilli par
Rose MONNERAIS (avec J. P.).

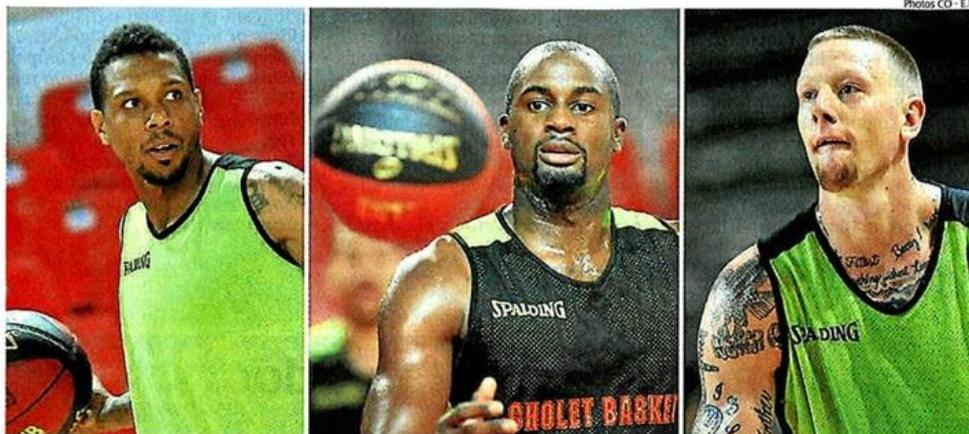
Zachery Peacock à l'arrêt. L'intérieur de Cholet Basket, Zachery Peacock, sera à l'arrêt pour au moins dix jours. Il a été hospitalisé, on attend encore des examens complémentaires », a indiqué hier Thierry Chevrier, manager général de CB. La cause de cet hospitalisation : un pneumothorax.



Laurent Buffard a grandement remodelé l'effectif choletais, avec pas moins de sept arrivées.

Ouest France – Vendredi 15 août 2014

Recrutement en deux temps, sept mouvements



Les Américains Cedrick Banks (à gauche), Zachery Peacock (au centre) et Nick Minnerath.

« Une équipe atypique » : Laurent Buffard dresse ainsi le portrait-robot du nouveau CB.

1 Les joueurs formés localement

« Même s'il y a 53 jeunes JFL (joueurs formés localement) au chômage, ce n'est pas si facile de trouver des garçons avec un vrai potentiel. Croyez-moi, il n'y en a pas tant que ça ! » Laurent Buffard a donc commencé la campagne de recrutement par ce versant. Car le règlement de la LNB impose à chaque club de Pro A de compter cinq JFL sur un effectif de dix professionnels. Il lui a fallu ajouter deux recrues au trio composé par Rudy Jomby et les jeunes Yannys Morin et Kadri Moendadze.

« J'aime avoir les gens en direct, leur parler pour expliquer ce que j'attendrai d'eux ». Et le contact est bien passé avec deux garçons déjà connus en Pro A : le Gravellinois **Jonathan Rousselle** et l'Antibois **Nicolas De Jong**. « Jo sort frustré de la dernière

saison, par manque de temps de jeu. Il a quand même participé à la brillante tournée de l'équipe de France A (Invincible après 11 rencontres en Italie et en Chine). Quant à Nico, c'est un garçon qui s'est relancé à Antibes après être quand même passé par Strasbourg. »

2 Les cinq Américains

« Une fois les profils de nos JFL ciblés, c'est la complémentarité qui a guidé nos recherches pour recruter des étrangers. Evidemment, il fallait aussi tenir compte de l'enveloppe budgétaire. Des coups de fil passés à leur agent ont échoué à cause de sommes au-dessus de nos moyens. Par exemple, un vrai pivot, c'était trop cher. Malgré tout, le staff de CB est parvenu à ses fins en s'imposant des critères censés limiter les risques. « Un, prendre des joueurs ayant déjà évolué en France ou en Europe. Deux, s'assurer que ce sont des joueurs intègres et intelligents, prêts à se mettre au service de leur équipe. Trois, s'assurer de leur complémentarité

au sein d'une équipe capable de créer du danger un peu partout. »

Après avoir renoncé à retenir Anthony Goods (attiré par la Bundesliga) ou John Cox (retourné finalement au Havre), le club s'est attaché les services de **Zachery Peacock**. Elu meilleur joueur de la Pro B, le pivot de Boulogne sera utilisé différemment. Puis, l'expérimenté **Cedrick Banks** a rallié les Mauges, « une valeur sûre dans la zone des 2 points ». Ensuite, **Chris Oliver** a donné son accord. Le champion de France 2013 avec Nanterre est attendu au rebond. L'avant-dernier renfort US, **Paul Delaney**, atterrit à La Meilleraye, deux ans après des contacts sérieux. Enfin, **Nick Minnerath** s'est engagé il y a trois semaines. « Sur huit rookies américains l'an passé en Pro A, huit ont été dégaqués. Sont restés Paul Harris, de Nancy, et Nick qui doit progresser, notamment au rebond. » Désormais, Laurent Buffard dispose de six semaines pour « travailler » ses hommes en chair et en os.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 15 août 2014